



Vivre au Tadjikistan

On découvre au fil des pages huit récits de femmes tadjiks, huit textes pleins de délicatesse, d'humour, de tendresse.

Toutes ont l'espoir de s'en sortir, de vivre mieux et adoptent le mantra « Et n'ayez peur de rien. Croyez en vous ». Comme cette prostituée que rien n'effraie, une femme qui trompe son mari ou cette mère à la recherche de sa fille disparue... Des textes courts et lumineux qui laissent flotter derrière eux un parfum de sérénité et d'espoir. Touchant.

Huit monologues de femmes, de Barzou Abdourazzoqov, Zulma, 71 p., 7,95 €.



Mai 2013

GRAND PRIX 2013
DE L'HÉROÏNE
SÉLECTION D'AVRIL

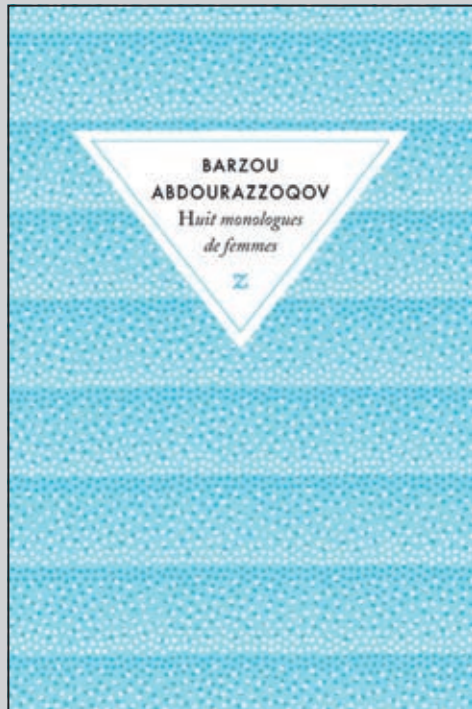


**HUIT MONOLOGUES DE FEMMES
DE BARZOU ABDOURAZZOQOV**

Huit femmes tadjikes, l'espoir en bandoulière nous livrent un peu de leur vie. Des confessions intimes, d'une beauté lumineuse, parfois cocasses ou terribles et toujours attachantes.

✓ *Éditions Zulma, 60 p., 10,50 €.*

Mai 2013



HUIT MONOLOGUES DE FEMMES

Elles parlent cru, sans tabou. Elles racontent leurs bonheurs et leurs colères dans un même flot de paroles. Elles disent les joies de leur existence, l'amour ou les violences, tout cela avec l'humour, le courage, la liberté et la force des femmes que la vie n'a pas épargnées. Et le plus beau de l'histoire, c'est que ces brefs récits inoubliables ont été écrits par un homme! Un petit trésor. (I.D.)

Barzou Abdourazzoqov, Zulma 2013. 64 p., 10,50 eur.



PREMIÈRE PAGE

Huit monologues de femmes de Barzou Abdourazzoqov

L'histoire

Huit femmes et leurs vies qui nous parviennent via huit monologues intérieurs où elles nous parlent de leurs joies, de leurs galères et de leurs coups de gueule. Même les plus jeunes n'ont pas été épargnées: mari infidèle, fins de mois difficiles ou carrément impossibles, physique parfois très médiocre, viol, accident, enfant qui n'est jamais revenu du lycée, n'en jetez plus... Mais ces huit femmes russes ont la niaque: elles ne pleurnichent pas, ne laissent jamais tomber et pratiquent l'humour à la hache.

Le verdict

L'art du comique dans le tragique et celui de rire de soi-même. Résultat: on est accroché par le suspense du « Vont-elles réussir à se sortir de ce coup dur? » et scié par leur humour carré et rentre-dedans. Malgré les apparences, ce sont des forces de la nature, qui nous donnent amicalement cette leçon: oui, on peut toujours s'en tirer, et non, on n'est pas en sucre. Avec le rire en prime, ce petit livre sera un pétillant apéritif à vos lectures d'été.

Ed. Zulma.

Qui aurait dit que j'en arriverais là? Parce que, entre nous, j'ai l'air fin de me retrouver ici, avec un fils de vingt ans, presque fiancé, une fille de seize, elle aussi à marier bientôt... Dire que je ne vais plus tarder à être grand-mère. Grand-mère! À même pas quarante ans... Mais sans un cheveu blanc, s'il vous plaît. Si, si, vous pouvez venir voir vous-mêmes: ce n'est pas de la teinture, c'est ma couleur naturelle. Et presque pas une ride, avec ça. Juste une ou deux, peut-être, autour des yeux. Mais ça, c'est la vie qui le veut. On a beau faire attention, se ruiner en crèmes, en pommades... Enfin, les rondelles de concombre l'été, le lait fermenté au citron l'hiver, c'est sûr, ça rafraîchit quand même un peu. Et puis ça fait un bien énorme, oh, pas tous les jours, bien sûr, mais vous ne direz pas le contraire, ça fait quand même un bien énorme quand on peut se dire, pendant une heure ou deux seulement, une ou deux petites heures de rien du tout, qu'on pourrait tout reprendre, tout, à zéro: l'amour, le